

D'une méthodologie scientifique à un outil pour la gestion d'une rivière : mieux comprendre les attentes sociales dans un bassin versant français

From a scientific method to a tool for river management: a better understanding of social perceptions in a French catchment

M. Humblet¹, E. Comby², Y.-F. Le Lay¹, G. Pustelnik³, S. Hurisse³, N. Benchena³

¹ Ecole normale supérieure de Lyon, UMR 5600 EVS, Université de Lyon, marianne.humblet@ens-lyon.fr et yves-francois.le-lay@ens-lyon.fr

² Université de Franche-Comté, UMR 6049 ThéMA, emeline.comby@univ-fcomte.fr

³ Etablissement Public Territorial du Bassin de la Dordogne EPIDOR

RÉSUMÉ

Cette communication propose un retour d'expérience entre science et gestion. Elle montre comment des outils des sciences humaines et sociales peuvent présenter un intérêt pour la gestion, en insistant sur les modalités concrètes du transfert scientifique. Elle insiste sur les éléments clés qui ont permis la réussite de ce projet de partage de compétences et de savoir-faire à travers quatre étapes. Elle s'appuie sur le cas du bassin versant de la Dordogne et sur un travail d'archives effectué par la structure de gestion EPIDOR. 586 articles de presse ont été recueillis au cours de l'année 2016 et font l'objet d'une base de données, d'une analyse de contenu, d'une approche textométrique et d'une spatialisation. Il s'agit de questionner la médiatisation d'une gestion efficace de l'eau à travers trois principes : la multifonctionnalité de l'eau, un maillage spatial pertinent et un équilibre entre les attentes et les objectifs des différents acteurs. La communication met en lumière les points communs et les différences entre les préoccupations d'EPIDOR et de la presse.

ABSTRACT

This paper provides feedback between science and river management. We show how tools developed by social scientists can be useful to river managers. We explain how to design scientific transfer. We emphasize the key elements and four steps which helped us to succeed in sharing skills and know-how. We use the case study of the Dordogne catchment. Using various archives, data collection was carried out by a river management organization (EPIDOR). We selected 586 newspaper articles in 2016. We created a database, developed content analysis and a textometry approach, and used a GIS to produce maps. We wanted to understand the media coverage of an efficient water management program. We consider that this efficiency is based on three main criteria: multifunctional use of the water, appropriate allocation of space to different aspects of water management, and achieving a balance between the different stakeholders' requirements and objectives. We highlight common points and differences between EPIDOR and the newspaper reports.

MOTS CLES

Observatoire socio-environnemental, presse, représentations sociales, textométrie, transfert scientifique

1 INTRODUCTION : QUAND SCIENCE ET GESTION SE RECONTRENT

Il était une fois I.S. Rivers 2015... Lors de ce colloque, suite à une communication d'E. Comby *et al.* (2015) sur les discours médiatiques portés sur les inondations sur le Rhône français et le Sacramento, G. Pustelnik, directeur de l'Établissement Public Territorial du Bassin de la Dordogne (EPIDOR), a considéré que les méthodes présentées pourraient être transférées vers la gestion. L'objectif principal d'EPIDOR est de mieux comprendre les attentes sociales au sein du bassin versant de la Dordogne. Cette communication s'inscrit donc dans une interaction féconde entre science et gestion, menée depuis 2016, dans le cadre d'une convention de recherche entre EPIDOR et l'ENS de Lyon. L'originalité de la démarche proposée ici réside dans i) la formulation d'une demande initiale par une structure gérant un bassin versant, ii) la mise en œuvre, dès le début du projet, d'objectifs partagés, iii) la proposition par les scientifiques de solutions techniques éprouvées, efficaces et relativement simples et iv) la transmission de savoir-faire. En termes de transfert scientifique, nous avons souhaité que le personnel d'EPIDOR puisse répondre au quotidien à différentes demandes (par exemple, quels événements marquants liés à la rivière se sont produits depuis un an dans telle ou telle commune ?), mais également qu'il soit en mesure de détecter des situations (a)normales grâce à une lecture des trajectoires spatio-temporelles des discours. Il s'agit i) de montrer que des outils des sciences humaines et sociales, développés avec une portée scientifique, peuvent présenter un intérêt pour la gestion, en insistant sur les modalités concrètes du transfert scientifique, ii) de présenter des résultats de l'étude portant sur le bassin versant de la Dordogne et réalisée au moyen d'un corpus d'articles de presse publiés au cours de l'année 2016, iii) de questionner la médiatisation d'une gestion efficace de l'eau qui est notamment fondée sur la multifonctionnalité, un maillage spatial pertinent et un équilibre entre les attentes et les objectifs des différents acteurs (Pahl-Wostl 2007).

2 MATERIEL ET METHODES : LES ETAPES POUR ELABORER UN OBSERVATOIRE SOCIAL DANS UN BASSIN VERSANT // LA PRESSE

Malgré ses biais et ses limites, la presse quotidienne régionale (PQR) et locale permet d'appréhender les représentations et les pratiques des sociétés : elle révèle le sens que les sociétés donnent à l'environnement et aux événements qui s'y produisent (Boykoff 2011). La démarche s'appuie sur la complémentarité d'un raisonnement à la fois quantitatif et qualitatif pour faire ressortir les contenus des discours dans la presse et analyser les représentations qui les composent (Comby 2015). Il s'agit de saisir les pratiques et les attentes des usagers de la rivière, en prenant en compte les contrastes sociaux et spatio-temporels, à l'échelle du bassin versant de la Dordogne.

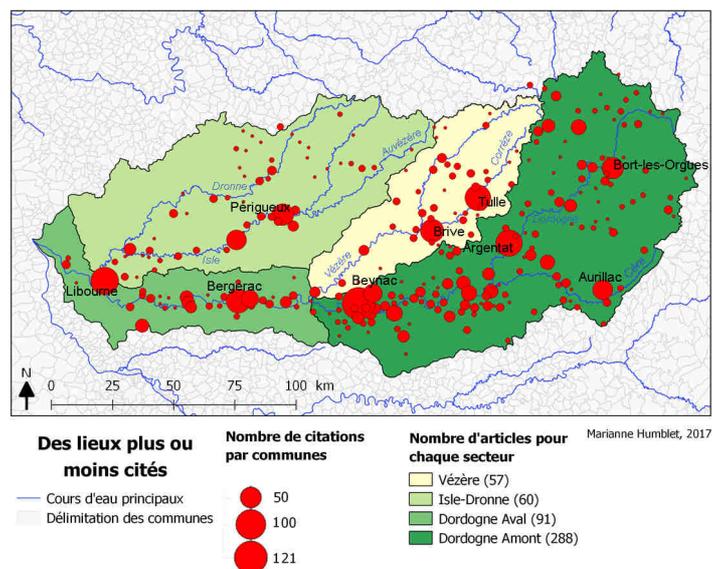
Pour garantir le transfert des démarches et des méthodes scientifiques, deux employées d'EPIDOR soutenues par leur direction, deux enseignants-chercheurs et une masterante ont structuré le protocole en quatre étapes. La première (de septembre 2016 à février 2017) consiste à composer un corpus numérique de presse. EPIDOR, comme bon nombre de structures de gestion des rivières en France, réalise chaque semaine une revue de presse, en s'appuyant sur la lecture de quelques titres de la PQR et sur des requêtes dans l'Argus (au moyen de mots-clés). Cette revue de presse vise à informer les différents acteurs de la gestion et les élus de ce qui se passe dans le bassin versant. Au cours d'une première formation, deux employées d'EPIDOR ont appris à construire une base de données (où chaque article est documenté) et à utiliser un logiciel de reconnaissance de caractères (OCR). La deuxième étape tient en une analyse de contenu construite par les chercheurs : la catégorisation repose sur les grands enjeux spécifiques à ce bassin versant. Le codage des sujets, des acteurs et des espaces phares a été effectué pour chaque article. Dans une troisième étape, toujours assurée du côté de la recherche, l'enjeu est de gérer les modalités d'import et de traitement des données dans deux logiciels d'analyse de données textuelles : TXM et IRaMuTeQ. Les premières analyses, notamment statistiques, sont alors menées, en s'appuyant également sur R pour la base de données et QGIS, un système d'information géographique, pour la cartographie. La quatrième étape réside dans un transfert des méthodes de traitement de la science à la gestion, lors d'une formation à la manipulation des corpus au moyen des logiciels d'analyse de données textuelles.

3 RESULTATS : QUELLES REPRESENTATIONS DE L'EAU EN 2016 ?

Le corpus est composé de 586 articles publiés en 2016. La presse s'intéresse particulièrement à la gestion de l'eau et à ses acteurs (élus et gestionnaires en priorité, usagers ensuite). Deux thèmes sont centraux : d'une part la qualité de l'eau et d'autre part la mise en valeur économique, notamment *via* le tourisme. Ensuite, viennent les pratiques liées à l'eau et à la nature sous l'angle des activités récréatives, en particulier la pêche. Une grande place est donnée aux controverses qui ont marqué

l'année étudiée : elles sont notamment dues à des projets d'aménagement. La presse s'intéresse également à l'identité locale et à la mise en valeur du patrimoine, en mettant l'accent sur des événements (surtout culturels). Enfin, elle accorde une couverture plus restreinte à la question des risques qui sont surtout abordés en périodes de crue et de sécheresse. L'année 2016 n'a pas été marquée par des extrêmes hydrologiques exceptionnels.

De plus, les espaces du bassin versant sont inégalement couverts (Carte 1). L'amont du bassin versant est plus médiatisé que l'aval ; la Dordogne reste bien plus citée que ses affluents. Les communes les plus peuplées sont également surreprésentées. Les contrastes peuvent aussi s'expliquer par les thèmes les plus traités qui évoquent un secteur précis (lié à un aménagement, à un intérêt touristique, à des activités récréatives ou à des événements lors de l'année étudiée). Certains articles s'intéressent toutefois à l'ensemble du bassin versant en 2016, autour des sujets suivants : risques, identité locale et protection de l'environnement.



Carte 1. Les lieux les plus cités dans la presse quotidienne régionale à l'échelle du bassin versant

Les acteurs les plus visibles dans la presse sont ceux qui ont le plus de légitimité et d'habitude à prendre la parole publiquement : les acteurs politiques (notamment les élus locaux) et les associations essentiellement citoyennes et de pêche. Les autres types d'acteurs (agriculteurs, entreprises, experts, gestionnaires, particuliers) sont régulièrement évoqués dans les articles, mais se voient accorder un espace limité. Les personnalités publiques de la région appartiennent pour la plupart au domaine politique et à celui de l'hydroélectricité. Le rôle des gestionnaires, d'après la presse, semble se résumer au maintien de la qualité de l'eau : Epidor constitue toutefois une exception, puisque l'établissement est aussi souvent mentionné à travers les événements qu'il (co)organise.

4 DISCUSSION : LES DISCOURS D'EPIDOR ET CEUX DE LA PRESSE

Les principaux axes de l'action d'Epidor ont été comparés avec les discours de presse pour établir quels sont les intérêts partagés. Si la qualité de l'eau et le patrimoine local mobilisent très fortement les gestionnaires et les médias, certaines actions d'Epidor ne se retrouvent qu'en partie dans les enjeux médiatiques. La prévention des risques est sous-médiatisée en l'absence de crise. Le développement durable reste un terme politique peu réapproprié par la presse. La préservation de l'environnement se montre discrète, même si la biodiversité est souvent mentionnée. Les tensions favorisent la diffusion de termes comme la continuité écologique.

BIBLIOGRAPHIE

- Boykoff, M.T. (2011). *Who Speaks for the Climate? Making Sense of Media Reporting on Climate Change*, Cambridge.
- Comby E. (2015). *Pour qui l'eau ? Les contrastes spatio-temporels des discours sur le Rhône (France) et le Sacramento (Etats-Unis)*, Thèse de géographie et aménagement de l'Université de Lyon.
- Pahl-Wostl C. (2007). Transitions towards adaptive management of water facing climate and global change. *Water Resources Management*, 21(1), 49-62.